

nunc, et verbis virtutem illude superbis.

Vir precor uxori, frater succurre sorori.

IV. Si dans le même vers il y a plusieurs épithètes, il faut tâcher de les séparer de leurs noms.

Ardua vesanis pulsantur culmina ventis.

Tristesque serenus

Pacato pluvias discussit ab æthere Titan.

Remarques sur les Vers Pentamètres.

I. Après le second pied, le vers pentamètre doit avoir une césure non élidée.

Non benè celestes impia dextra colit.

Non oculis grata est mater ut ante meis.

Hunc inflammat amore et fera bella movet.

Cette césure peut être un monosyllabe :

Clamarem : meus est, injiceremque manus.

II. Ce vers doit ordinairement finir par un dissyllabe ou par deux monosyllabes : on peut aussi quelquefois le finir par un mot de quatre, de cinq, et même de six syllabes :

Tempora si fuerint nubila solus eris.

Præmia si studio consequar ista, sat est.

Dantur opes nullis nunc nisi divitibus.

... lex cum formâ magna pudicitia.

Protinus ingentes sunt inimicitia.

Le vers aura mauvaise grace, s'il finit par un trissyllabe, ou par un monosyllabe non élidé ou qui n'est pas précédé d'un dissyllabe.

Deliciæ populi qui fuerunt domini :

Aut facere ; hæc à te dictaque factaque sunt

Et solùm constans in levitate sua est.

Sunt hæc trita quidem, Zoïle ; sed mea sunt.

III. La fin du vers ne doit pas rimer avec le milieu.

Sit, precor, officio non gravis ira pio.

Quærebant flavos per nemus omne favos.

IV. Rarement on met l'épithète à la fin du vers, à moins que ce ne soit un des adjectifs meus, tuus, suus.

Sit, precor, officio non gravis ira pio.

Ingenio nullum majus habere meo.

V. On doit renfermer le sens dans le distique